BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE 2° Série — Tome 38 — N° 3, 1966, pp. 233-237.

NOTES SUR LES ERIGONIDES (ARAIGNÉES). XXXIV.

LE GENRE TRICHONCOIDES DENIS

Par Jacques DENIS

Le genre Trichoncoides a été proposé (Denis, 1950) pour Tr. pilosus Denis décrit sur une unique femelle recueillie en Camargue ; j'en ai depuis reçu un second exemplaire de même provenance. Mais j'ai aussi reçu du Maroc une autre espèce sans aucun doute eongénère de la précédente et représentée en particulier par un mâle, ce qui permet de préciser les affinités du genre.

CARACTÈRES.

Céphalothorax ovale large, peu atténué en avant, le front largement arrondi obtus; le bandeau est très légèrement concave en dessous des yeux médians antérieurs et très légèrement avancé au-dessus de la base des chélicères de sorte qu'il est visible en dessus quand le céphalothorax est examiné bien d'aplomb.

Yeux antérieurs disposés en ligne très faiblement réeurvée, les médians subcontigus, leur intervalle aux latéraux voisin de leur diamètre. Yeux postérieurs disposés en ligne droite, leurs intervalles peu différents du diamètre des médians, mais leur disposition relative assez variable. Hauteur du bandeau inférieure à celle de l'aire oculaire.

Sternum plus ou moins cordiforme ou subpentagonal, aussi large que long, se terminant en arrière en large pointe obtuse peu prolongée entre les hanches postérieures qui sont séparées d'à peu près leur diamètre.

Chélicères fortement striées sur les côtés dans les deux sexes, leur marge supérieure armée de 5 dents croissant de la première à la quatrième, la cinquième un peu plus petite et isolée, leur marge inférieure pourvue de 4 ou 5 granulations contiguës; deux ou trois crins dressés sur leur face antérieure.

Pattes 4.1.2.3, longues et au moins assez fines, les tarses antérieurs légèrement fusiformes, un peu plus courts que les métatarses, M_1 : t_1 compris entre 1,150 et 1,300; tarses IV habituellement beaucoup plus courts que les métatarses, M_4 : t_4 compris entre 1,500 et 1,700. Griffes supérieures assez brusquement coudées, mutiques. Formule chétotaxique 2.2.1.1, les épines tibiales longues, même sur le mâle, eelle de la paire IV au moins égale à 2,5 diamètres, au moins chez la femelle; eT_4 compris entre 0,230

et 0,280. Point d'implantation du trichobothrium des métatarses antérieurs situé dans la moitié basale de l'article, mais près du milieu; pas de trichobothrium au métatarse IV.

Céphalothorax du mâle sans déformation ni impressions.

Affinités.

L'allure des femelles est celle de petits *Trichoncus*, mais elles s'en distinguent aisément par la chétotaxie (formule 1.1.1.1 chez les *Trichoncus*) et par la structure assez particulière de l'épigync. Au contraire ces deux caractères pourraient convenir au groupe des *Diplocephalus* dont les pattes sont plus épaisses et les épines tibiales nettement plus courtes; cependant la partie antérieure de la fente génitale semble n'avoir d'analogue chez aucun *Diplocephalus* s. lat.

Comme il est normal, le mâle est plus distinct. Le bulbe paraît surtout proche de celui des Oedothorax; c'est l'indication qu'à mon sens il convient de retenir; les apophyses tibiales rappellent de plus ou moins loin celles des Oe. gibbosus (Blackw.) et tuberosus (Blackw.) dont les déformations céphalothoraciques sont bien accusées. Par ailleurs le métatarse IV des Oedothorax porte un trichobothrium. Quant à l'épigyne, elle est d'un type tout différent.

Parmi les genres dont le métatarse IV est dépourvu de trichobothrium, les apophyses tibiales sembleraient pouvoir convenir soit à des *Tapinocyba*, soit à des *Thyreosthenius*, mais dans ces genres le céphalothorax des mâles est marqué de sillons céphaliques accompagnés ou non de déformations; par ailleurs la structure du bulbe est différente.

Trichoncoides pilosus Denis, 1950, p. 71, fig. 14-15 (\mathfrak{P}).

Bouches-du-Rhône: Camargue; 1 \Q (type, coll. Denis nº E 477), 20-v-1947, sur Juniperus phoenicus L. au Petit Riège; 1 \Q 27-xi-1956, dans le Salicornietum fruticosae au Valat (L. Bigot leg.).

Le second individu capturé diffère du type sur les points suivants :

Coloration moins vive, avec en particulier le céphalothorax et le sternum brun assez foncé, les pattes fauves.

Les yeux médians postéricurs sont distants de 1,250 diamètre, leur intervalle aux latéraux étant égal à leur diamètre.

Les tarses IV sont relativement longs avec M_4 : $t_4=1,363$, ce qui paraît anormal.

Les épines tibiales sont un peu plus courtes :

$$(1:D)T_1' = 1,750;$$
 $(1:D)T_1'' = 1,375;$ $(1:D)T_4 = 2,500;$

l'épinc proximale de la paire 1 étant plus reculée, celle de la paire IV iniplantée à peu près au quart basal :

$$e{
m T_1}' \ = \ 0.266 \ ; \qquad e{
m T_4} \ = \ 0.255.$$

Epigyne, fig. 2.

A noter que la position du trichobothrium du métatarse I est exactement la même que sur le type.

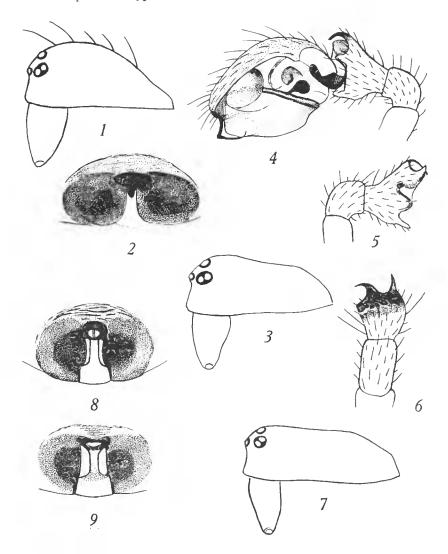


Fig. 1, 2. — Trichoncoides pilosus Denis, ♀.
1, profil du céphalothorax ; 2, épigyne.

Fig. 3-9. — Trichoncoides conjunctus n. sp.

^{3,} profil du céphalothorax du mâle; 4, patte-mâchoire du mâle de profil par la face externe; 5, tibia de la patte-mâchoire de profil par la face interne; 6, tibia et patella de la patte-mâchoire vus en dessus; 7, profil du céphalothorax de la femelle; 8-9, épigyne.

Trichoncoides conjunctus n. sp.

3. Céphal. 0,70 mm; long. tot. 1,65 mm.

Céphalothorax fauve rouge assez vif, marqué d'une ligne marginale noire très nette. Sternum brun fauve, moins rougeâtre que le céphalothorax; lames-maxillaires beaucoup plus claires, fauve pâle. Chélicères fauve rouge vif, de la couleur du céphalothorax. Pattes fauve rougeâtre pâle. Abdomen noirâtre finement et brièvement pileux.

Céphalothorax (fig. 3) sans déformation, la partie céphalique simplement un peu convexe, non surélevée.

Yeux postérieurs équidistants, séparés du diamètre des médians.

Pattes fines:

les tarses plus courts que les métatarses à la pairc IV:

$$M_1: t_1 = 1,244; \qquad M_4: t_4 = 1,555.$$

Chétotaxie:

$$\begin{array}{lll} e{\rm T_1}' &=& 0{,}190\;; & & (1\;:\;{\rm D}){\rm T_1}' &=& 1{,}860\;; \\ e{\rm T_1}'' &=& 0{,}725\;; & (1\;:\;{\rm D}){\rm T_1}'' &=& 1{,}430\;; \\ e{\rm T_4} &=& 0{,}240\;; & (1\;:\;{\rm D}){\rm T_4} &=& 2{,}310\;; \\ tb{\rm M_1} &=& 0{,}450. & & \end{array}$$

Patte-mâchoire, fig. 4-6.

Q. Céphal. 0,80 et 0,85 mm; long. tot. 1,95 et 2,05 mm.

Céphalothorax fauve rouge vif ou légèrement orangé, marqué d'une ligne marginale noire bien nette. Sternum brun rouge. Chélicères un peu plus pâles et plus ternes que le céphalothorax. Pattes fauve rouge vif ou fauve orangé clair. Abdomen noirâtre, finement et peu longuement pileux.

Céphalothorax (fig. 7) beaucoup plus plat que celui du génotype (comparer avec la fig. 1), nullement convexe sur la partie céphalique.

Yeux médians postérieurs plus séparés l'un de l'autre que des latéraux, leur intervalle voisin de leur diamètre en plus ou en moins (1,1 et 0,8 D), leur intervalle aux latéraux égal à 0,9 ou 0,7 diamètre. Trapèze oculaire aussi haut que large en arrière, plus haut que le bandeau.

Pattes fines:

$$\begin{array}{lll} (L:D)t_1 &= 10{,}500 \; \mathrm{et} \; 12 & ; & (L:D)t_4 &= 12 & \mathrm{et} \; 11{,}666 \; ; \\ (L:D)M_1 &= 11{,}777 \; \mathrm{et} \; 13{,}250 \; ; & (L:D)M_4 &= 14{,}500 \; \mathrm{et} \; 15 \; ; \\ (L:D)T_1 &= 8{,}430 \; ; & (L:D)T_4 &= 10{,}270 \; \mathrm{et} \; 12{,}500; \end{array}$$

les tarses beaucoup plus courts que les métatarses à la paire IV :

$$M_1: t_1 = 1,260;$$
 $M_4: t_4 = 1,657 \ et \ 1,666.$

Chétotaxie:

```
\begin{array}{lll} e{\rm T_1}' &= 0{,}190\;; & (1:{\rm D}){\rm T_1}' &= 2{,}285\;; \\ e{\rm T_1}'' &= 0{,}730\;; & (1:{\rm D}){\rm T_1}'' &= 1{,}570\;; \\ e{\rm T_4} &= 0{,}230\;{\rm et}\;0{,}233\;; & (1:{\rm D}){\rm T_4} &= 2{,}500\;{\rm et}\;2{,}530\;; \\ tb{\rm M_1} &= 0{,}450\;{\rm et}\;0{,}490\;; \end{array}
```

(sur l'un des individus, les épines de l'un des tibias I sont tombées et l'autre tibia est manquant).

Epigyne, fig. 8-9.

Maroc (J. Gattefossé leg.): Aïn-es-Sebâa, 1 ♂ (holotype) 1 ♀ (allotype), 17-11-1952), Daya « la Continentale », sous les pierres (coll. Denis n° E 1.580). Zénata, 1 ♀, 29-1v-1952, sur un mur après de fortes pluies, faisant partie d'une importante dispersion au vol d'Erigonides presque entièrement composée des deux sexes d'un Trachelocamptus encore inédit.

Sur cette espèce le céphalothorax est dépourvu de la ligne médiane de crins dressés qui existe sur le génotype et, quoique fournie, la pilosité de l'abdomen est moins longue.

> Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum 61, rue de Buffon, Paris 5°.

BIBLIOGRAPHIE

Denis, J., 1950. — Araignées de France. III. Araignées de Camargue. Revuefranc. Entom., 17, pp. 62-78.